

« En mars, les vaches au pré, si ce n'est pour manger, c'est pour s'y gratter. »



Auray au fil des siècles

Auray s'installe au Moyen-Âge au fond d'une ria, sur un promontoire où l'édification d'un château favorise la protection de son territoire.

Deux quartiers de chaque côté du château, l'un au pied de la forteresse, rassemblé autour du port et d'une chapelle dédiée au Saint Sauveur. L'autre derrière le château, concentré autour de la cohue et du prieuré Saint-Gildas.

Au nord de la ville, se déroule en 1364 **la bataille d'Auray** qui met fin à la guerre de succession de Bretagne qui opposait Jean de Montfort à Charles de Blois pour l'accession au duché.

Le port d'Auray porte le nom de **Saint-Goustan**, patron des marins et des pêcheurs.

Profitant largement de ses atouts, celui-ci s'épanouit dès le XV^{ème} siècle pour connaître une période faste au XVII^{ème} siècle. De cet âge d'or, il reste un certain nombre de maisons à colombages. Toutefois, au siècle suivant commence l'inéluctable déclin du port.

La création de celui de Lorient vers 1665 et le déploiement de réseaux routiers depuis Vannes et Hennebont constituent de sévères concurrents.

L'arrivée du chemin de fer en 1862 puis la déviation de la route nationale en 1865 sonnent ses dernières heures.

L'activité économique se déplace alors de l'autre côté de la ville, autour de la gare. Source de travail, celle-ci donne naissance à un nouveau quartier dont le dynamisme ne décroît qu'à la fin des années soixante.

Aujourd'hui, **Auray** est constituée de quatre grands quartiers : Saint-Goustan, le cœur historique, la Gare et Kerléano. Chacun a une histoire qui lui est propre et une identité bien vivante que les habitants ont cœur à entretenir.

C'est la porte d'entrée de la presqu'île de Quiberon. Située dans le sud du Morbihan, Auray profite d'une situation privilégiée entre Lorient et Vannes.

Forte de ses 14 825 habitants, les Alréens et Alréennes, Auray est la ville-centre d'une intercommunalité qui recense 24 communes du Pays qui porte son nom: **le Pays d'Auray**, lequel comprend 4 communes en plus de l'intercommunalité (les 4 de Belle-Ile-en-Mer)

Auray s'étend sur 691 ha. Urbanisé, son petit territoire dispose d'un patrimoine bâti et naturel d'exception. La commune fait partie intégrante du Parc Naturel Régional (PNR) du Golfe du Morbihan.

Pour Notre Régat, ma semelle a un parfum d'errance, en route pour notre balade du jour ... avec Jean-Michel et Bibi, sans avis de tempête...



La **chartreuse d'Auray** : La chartreuse ne se trouve pas à **Auray** comme on pourrait le penser mais bien à **Brec'h**. Ce n'est pas simplement un bâtiment religieux mais un témoin vivant des bouleversements historiques de la région.

Historique : (résumé)

La **chartreuse d'Auray** (autrement dénommée **chartreuse Saint-Michel du Champ** par égard à une précédente collégiale du même nom est située sur la commune de **Brech**. Elle a été construite à la suite de la bataille d'Auray qui oppose Jean de Montfort à son cousin et rival Charles de Blois, pour le Duché de Bretagne. L'affrontement coûte la vie à Charles de Blois et paf ! met fin à la guerre de succession de Bretagne. En 1382, Jean IV de Montfort, fait alors construire la collégiale Saint-Michel du Champ. En 1482, les **Chartreux**s'y installent. (notez bien les dates, il y aura des questions lors de notre venue ?).

Le **cloître** date du XVII^e siècle, la chapelle des environs de 1720 et le réfectoire vers 1630, il est couvert d'une voûte lambrissée peinte et décorée vers 1750 et les boiseries à la base des murs ont été conservées.

Les moines sont expulsés en 1791. La Chartreuse est vendue comme bien national. Son nouveau propriétaire démolit le grand cloître pour en récupérer les matériaux. En 1808, Gabriel Deshayes, prêtre d'Auray, et Mathurin Legal, supérieur du séminaire et vicaire général du diocèse de Vannes, rachètent la Chartreuse, avec l'aide financière de Joseph-Marie Barré, bienfaiteur des hospices. Gabriel Deshayes y installe des professeurs venues de Paris et les Filles de la Sagesse, afin de créer une école pour les enfants sourds. Cette école ouvrira une classe pour les malvoyants en 1896. Au milieu du XX^e siècle, leur mission d'éducation décline au profit d'une maison de retraite pour sœurs âgées malades (d'où l'expression état soeur).

Le cloître est inscrit monument historique en 1928 et la chapelle et le réfectoire en 1943.

Après un incendie survenu en 1968, la Chartreuse d'Auray a été partiellement reconstruite.

Elle est toujours propriété de la **Congrégation des Filles de la Sagesse** et abrite aussi un EHPAD géré par une association à but non lucratif de type loi de 1901, comme notre Club,

(qui n'est pas un EHPAD...)



Le Champ-des-Martyrs :

Le débarquement de Quiberon est la dernière tentative importante de la Contre-Révolution.

L'action, dirigée par le comte de Puisaye, a pour but d'organiser le débarquement des émigrés (officiers, soldats, prêtres et nobles) de l'Angleterre vers la Bretagne, avec le soutien financier et logistique des Anglais. Ce débarquement est nommé l'expédition de Quiberon.

Le 27 juillet 1795, des navires chargés de plus de 5000 hommes et d'équipements débarquent sur les plages de Carnac et Quiberon. Plus de 12000 chouans présents, formant l'armée catholique et royale de Bretagne, les attendent. Mais, l'expédition tourne au désastre. La discorde entre les chefs de commandement, les comtes Puisaye et d'Hervilly, permet au général Hoche d'enfermer les royalistes dans la presqu'île de Quiberon. Le 21 juillet 1795, 6232 émigrés et chouans sont prisonniers. Jugés en partie à Auray, la majorité est libérée ou reste détenue. 750 sont condamnés à mort. Parmi eux, 206 sont fusillés près des marais de Kerzo à Brec'h, et enterrés sommairement sur place. Ce lieu est aujourd'hui nommé le Champ-des-Martyrs.

Prochaine sortie : le 22 mars : selon humeur et météo !

Bonnes randonnées à tous !

